

La question des jeunes adultes à l'aide sociale en Suisse : genèse des réponses politiques et professionnelles. Une comparaison intercantonale

Communication présentée au Congrès de l'AIFRIS « Multiplication des précarités : quelles interventions sociales ? » – Axe 1 : Genèse économique, politique et sociale de la multiplication des précarités : les enjeux pour l'intervention sociale, Porto, 7-10 juillet 2015

Par Dunya Acklin & Caroline Reynaud, professeures à la Haute école de travail social Fribourg, Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale

La question de la précarisation de la situation des jeunes et jeunes adultes apparaît en Suisse au cours des années 1990 (Meins & Morlok, 2004). Les chiffres liés au chômage des jeunes sont lus comme des indicateurs de difficultés d'insertion socioprofessionnelle. Une autre catégorie à qui ces difficultés sont attribuées est celle des "jeunes adultes à l'aide sociale" qui, dès le milieu des années 2000, devient de plus en plus visible dans les discours publics. Lors de la publication de la première statistique nationale harmonisée en 2006, l'Office fédéral de la statistique souligne la forte proportion (environ 13%) de jeunes adultes entre 18 et 25 ans parmi les bénéficiaires de l'aide sociale, avec un taux d'aide sociale 3.9% (contre 3% pour l'ensemble). Une multiplication de prises de position institutionnelles et politiques, témoignant d'une préoccupation sociale croissante envers ce public, a pu être observée entre 2004 et 2007. Définis comme surreprésentés parmi les bénéficiaires, les jeunes adultes sont dès lors régulièrement considérés comme un groupe particulièrement exposé au risque de s'installer durablement à l'aide sociale et développer une mentalité d'assisté. Dans un contexte plus global d'évolution des politiques sociales en termes d'activation, de responsabilisation et de contreprestation (Castel 2005), les pouvoirs publics s'emparent de cette question. Il se trouve que, malgré l'adoption de mesures politiques, l'attention publique et politique demeure élevée à ce jour, puisque la question des jeunes adultes émargeant à l'aide sociale continue d'occuper régulièrement les pouvoirs politiques et les médias.

Cette contribution rend compte d'une partie des résultats issus d'une recherche financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique : « Jeunes adultes entre aide sociale et dispositifs d'insertion socioprofessionnelle dans les cantons de Vaud, Neuchâtel et Fribourg : catégorisation d'un public et des interventions à son égard » (FNS-DORE, 12DPD6_124620). Un des objectifs de cette étude consistait à retracer le processus de problématisation sociale qui a permis la consécration des « jeunes adultes à l'aide sociale » en tant que catégorie d'action sociale. Rappelons qu'en vertu du principe fédéraliste, les cantons qui constituent la Confédération helvétique ont une autonomie en matière d'aide sociale. De ce fait, la recherche repose sur une démarche de comparaison intercantonale visant à saisir comment la question des jeunes adultes à l'aide sociale a été différemment caractérisée dans trois cantons de la Suisse francophone et comment sa visibilité a abouti à la légitimation et à la mise en œuvre (ou non) de politiques et dispositifs spécifiquement destinés à ce public. Il s'agissait en somme de retracer la genèse des politiques sociales à l'égard des jeunes adultes émargeant à l'aide sociale dans ces trois cantons. Pour ce faire, une analyse des discours publics et politiques, tels que des communiqués de presse, des rapports, des débats parlementaires, des rapports de recherche commandités, etc...) a été réalisée. La présente communication se focalise plus précisément sur la prise en charge de cette problématique par les pouvoirs publics des cantons de Vaud et Fribourg. Il s'agira alors de montrer que, face à un phénomène analogue, des manières différentes d'empoigner la question et d'y répondre existent et que ces réponses politiques continuent d'évoluer au fil du temps. A l'heure actuelle, force est de constater que

les politiques cantonales et les dispositifs mis en place visent de plus en plus à accompagner les jeunes adultes émergeant à l'aide sociale dans leur transition vers une formation professionnelle. En effet, l'une des principales caractéristiques mises en exergue à propos de ce public consiste en l'absence de formation professionnelle. Cette dernière – qui est d'ailleurs fortement valorisée en Suisse puisque deux tiers des jeunes environ s'orientent vers une filière professionnelle à l'issue de la scolarité obligatoire – apparaît clairement dans les discours étudiés comme étant un gage pour une insertion socioprofessionnelle durable. L'accent mis sur l'accès à la formation professionnelle pour les jeunes adultes émergeant à l'aide sociale fait également écho aux efforts entrepris sur le plan fédéral pour favoriser à la fois la transition école-métier et lutter contre le chômage, la précarité et la pauvreté.

La contribution restituera également une partie des résultats d'un deuxième volet de la recherche, celui qui repose sur l'analyse des documents officiels des prestataires de mesures d'insertion (sites internet, flyers, rapports d'activité, etc.). Il s'agira de faire ressortir la caractérisation du public des jeunes adultes à l'aide sociale au niveau des dispositifs d'insertion socioprofessionnelle qui les accompagnent, ainsi que la légitimation des prestations qui leur sont destinées. A partir de ces données, quelques enjeux d'intervention seront soulevés, en lien avec les logiques d'activation, de responsabilisation ainsi que par rapport au travail autour du projet individualisé ou sur l'autonomie, etc. Ces enjeux seront approfondis dans le cadre d'une autre communication du colloque, où il s'agira de présenter les résultats du troisième volet de la recherche, basé sur l'analyse d'entretiens avec des assistantes et assistants sociaux intervenant auprès des jeunes adultes émergeant à l'aide sociale.

Sur le plan conceptuel et méthodologique, la démarche met en œuvre une approche praxéologique des problèmes publics (Gusfield 2009[1981] ; Acklin Muji 2007) qui met au centre de l'analyse les activités, notamment langagières, des acteurs et actrices pour constituer le problème social. En ce sens, la démarche s'inspire des principes de l'ethnométhodologie qui considèrent les discours comme des pratiques sociales permettant à la fois de rendre intelligible l'ordre social et de l'accomplir pratiquement (Garfinkel 1967). En référence à Austin (1970), elle reconnaît au langage son caractère performatif, ainsi que sa dimension constitutive du social (Quéré 1991), ce qui permet de considérer que la manière de « dire » la réalité du travail social donne des indications sur la manière d'agir.

Références bibliographiques

ACKLIN MUJI, D. (2007). *Langues à l'école : quelle politique pour quelle Suisse. Analyse du débat public sur l'enseignement des langues à l'école obligatoire*. Bern : Peter Lang.

AUSTIN, J.L. (1970 [1962]). *Quand dire, c'est faire*. Paris : Seuil.

CASTRA, D. (2003). *L'insertion professionnelle des publics précaires*. Paris : PUF.

CASTEL, R. (2005). Devenir de l'Etat Providence et travail social. In : J. ION (dir.). *Le travail social en débat(s)*, (p. 27-49). Paris : La Découverte.

CICCHELLI V., « Les jeunes adultes comme objet théorique », in *Recherches et perspective*, 2001, 65, 5-18.

DRILLING M. (2004). *Young urban poor. Abstiegsprozesse in den Zentren der Sozialstaaten*. Wiesenbad: Verlag für Sozialwissenschaften.

GOYETTE, M., PONTBRIAND, A. & BELLOT, C. (2011). *Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté. Concepts, figures et pratiques*. Québec, Presses de l'Université du Québec.

GUSFIELD, J. (2009[1981]). *La culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*. Paris : Economica.

KELLER, V. (2007). Gouverner les pauvres. Les jeunes d'abord. Le dossier du mois de l'ARTIAS.

MEINS, E. & MORLOK, M. (2004, septembre). *Chômage des jeunes. Analyse de la situation en 2004 et mesures pour l'avenir*. AMOSA - Observatoire du marché du travail de Suisse orientale, Argovie et Zoug.

REYNAUD, C. & ACKLIN, D. (2013). Jeunes adultes à l'aide sociale : processus de problématisation, réponses politiques et enjeux d'interventions. In *Revue suisse de travail social*, 14, 1, p. 27-41.

VUILLE, M. & Schultheis, F. (dir.) (2007). *Entre flexibilité et précarité. Regards croisés sur la jeunesse*, Paris : L'Harmattan.

QUÉRÉ, L. (1991). D'un modèle épistémologique de la communication à un modèle praxéologique. In *Réseaux*, 46-47, p. 69-90.